

Bérénice Noël || était une fois, l'émerveillement

FR

Par ce projet, initié en 2020, Bérénice Noël s'affranchit du périmètre dessiné par sa formation spécifique: la conception d'ornements ou d'objets en lien avec le corps, contextualisée au sein de l'école genevoise du bijou contemporain. Mais des limites de l'être incarné, la peau ne marque que les contours matériels. L'artiste, sensible au pouvoir de l'immersion, a élargi sa focale afin d'embrasser une forme d'expression plus complète.

Une hypersensibilité naturelle — forcément assortie d'un intense besoin de quiétude et d'enveloppement — préside à la conception de son premier geste en tant qu'entrepreneur: la création, minutieusement élaborée, d'un appartement complet dans lequel elle pourra vivre, travailler, recevoir et donner ses œuvres à apprécier, l'ensemble suivant les modalités d'un cadre romancé auto-imposé. Ce travail, primé en 2021 par le Fonds cantonal d'art contemporain et intitulé *L'appartement de La Recluse*, est à entendre comme un manifeste de construction personnelle, existentialiste.

Avec son univers aux couleurs oubliées revient le goût de l'enfance: certains contes et la réminiscence de cette cabane aménagée avec soin, propre et fleurie, dans laquelle on reçoit parents et fratrie pour le thé. Une atmosphère particulière, incarnée, onirique, également présente dans ses croquis, qui semblent flotter sur la page, comme des nuages annonçant, par la ronde naïveté de leurs traits et leurs teintes glacées, que quelque chose de sublime se prépare. Dans une ambiance travaillée, aux airs de cabinet de curiosités ou de *beautiful room* victorienne, l'*Antichambre* accueille le client sur rendez-vous, avec l'exposition de l'ensemble des créations, parures uniques pour la plupart, ou de séries très limitées, réalisées à la main. Les bijoux retenus, déposés sur un plateau ouvragé floqué de velours, suivent l'hôte en direction de la *Salle de parade*, où l'attendent fauteuils et miroirs pour l'essayage: quelques rafraîchissements, servis dans de la vaisselle créée pour l'occasion, rythment l'instant. En fin de parcours, le *Bureau de la Recluse* sera le lieu pour sceller la vente, incluant la livraison de l'œuvre par porteur, au domicile de son acquéreur.

Chaque ingrédient de son projet, pesé au milligramme, est constitutif d'une recette qui sublime le quotidien pour l'élever au rang d'œuvre d'art, dans une continuité sans terme temporel. Sa démarche, d'une ampleur systémique, est guidée par un besoin de sens absolu, qu'elle ne peut trouver qu'en amalgamant art et vie pratique, de manière à en faire naître un *tout*. Elle rejoint en ceci les préoccupations de divers mouvements, dans les pas desquels s'inscrit son travail, comme le *Gesamtkunstwerk*: sensibilité et symbolisme, cohérence et design, pour ennoblir la réalité grâce à une esthétique nouvelle, intellectuelle autant que plastique. Au-delà d'une simple expression artistique, l'art total est un mode de vie en soi, une posture identitaire.

Dans l'Antiquité, les arts de la scène et la musique ont été les premiers à s'emparer de l'immersif, qui de nos jours connaît un regain d'intérêt grâce aux technologies permettant la réalité augmentée. Entre les deux se sont succédé de nombreux élans, chacun marquant une avancée dans l'exercice de la pensée critique de l'art et de la société. Citons la Sécession viennoise, qui abolit les distinctions entre art mineur et art majeur, ouvrant la porte aux artistes complets et aux ensembliers; le Bauhaus et la construction de la Villa Sommerfeld, symbole de la fusion des différents champs de compétence et ateliers de l'école; en tant que concepteurs de lieux de vie, certains architectes, dont Le Corbusier, Victor Horta ou encore Frank Lloyd Wright, qui travaillèrent sur des projets systémiques allant jusqu'à inclure la conception des poignées de porte, se réclamaient de l'art total. Pour Bérénice Noël, forte d'une spécialisation dans le travail du métal, les possibles sont multiples et dans cet appartement vivant, en croissance continue, elle prévoit d'aborder luminaires, mobilier, objets du quotidien, chacun d'eux enrichissant son lexique esthétique d'une nouvelle tonalité.

La trame narrative de l'emprisonnement (volontaire), suivie à la lettre, lui impose de ne créer qu'avec ce qu'elle a sous la main. Services de table, pièces de vaisselle, accessoires domestiques divers sont plastiquement travaillés, parés de gemmes et de métal précieux: ils accèdent à une seconde vie, comme sous la grâce d'une baguette magique. En émanant des œuvres fortes, abouties. Architectural, ce solitaire d'or dans lequel un fragment de cristal, pied d'une flûte de champagne, se substitue au diamant. Fondues, bouclées, ces fourchettes de plastique, coulées en argent, dont les dents enserrant une pierre facetée. ↘

